

ErasMeuse

Une fenêtre sur le
Monde

Haute école Charlemagne, les Rivageois

Décembre
2019

Apprenez à mieux connaître les étudiants Erasmus!
Les profils d'étudiants erasmus

Erasmus à Liège
Amparo et Amanda nous racontent...

Des recettes nationales
Italiennes, Belges, Suisses, ...



Erasmeuse...

INFO Mag Erasmus

Le magazine que vous tenez entre vos mains a été entièrement conçu par sept étudiants Erasmus de la haute école Charlemagne.

Dans le cadre du cours de français, les étudiants ont eu l'occasion de mobiliser l'ensemble de leurs connaissances grammaticales et lexicales pour construire cette production.

C'est donc avec grand plaisir que je peux vous présenter la première tâche finale aboutie par des étudiants motivés !

Belle lecture !

Clémence Selder



Edito

Découvrir la diversité et la beauté du monde dans lequel nous vivons n'a jamais été aussi agréable que lors de la construction de ce magazine !

Cette création documentaire consiste en un véritable voyage à travers des témoignages de jeunes voyageurs, des recettes nationales, des quizz, des photos et beaucoup d'autres surprises !

Un team de 7 étudiants qui ont quitté leur pays pour passer un an loin de chez eux et qui sont maintenant prêts pour partager leurs pensées et leurs points de vue sur leur expérience.

On ne se l'avoue pas, mais chacun d'entre nous est conscient d'avoir, au fond de nous, un profond désir de découvertes, de voyages, de changements et de nouveautés ...

Chers lecteurs, si vous aussi vous avez envie de transformer vos désirs d'évasion en action, vous vous trouvez au bon endroit !

Bref, si vous hésitez encore, lire ce magazine est sans aucun doute le meilleur choix !

Les 7 étudiants ERASMUS



Les étudiants Erasmus 2019-2020

Sommaire

Témoignages

5 Témoignages des étudiants Erasmus

Recettes nationales

6 Flandre, Suisse, Italie...

Interview

10

Articles

14 Marché de Noël, Oktoberfest...

Profil des étudiants Erasmus

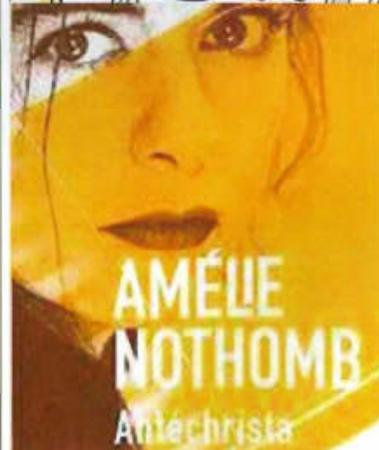
18

Quiz

22

La critique

26 Antéchrista - Amélie Nothomb



TÉMOIGNAGES D'ÉTUDIANTS ERASMUS



Salut Suzy ! On aimerait bien que tu puisses nous parler de ton expérience Erasmus. Peux-tu nous expliquer pourquoi as-tu décidé de partir à l'étranger et en particulier, pourquoi Liège ?

« Salut ! J'ai décidé de partir en Erasmus pour rencontrer des nouvelles personnes et pour changer mon quotidien. J'ai donc choisi la Belgique, car je ne parle pas très bien l'anglais et j'aime beaucoup les pays du nord. »

S'agit-il de ta première expérience à l'étranger ?

« Oui ! C'est ma première expérience. »

Quel type de logement as-tu choisi pendant ton Erasmus ? Pourquoi ?

« J'ai choisi de partager un kot avec d'autres étudiants Erasmus afin de connaître des personnes qui vivent dans la même situation que moi. »

As-tu envie de nous raconter l'épisode le plus rigolo qui t'est arrivé pendant ton séjour à Liège ?

« Bien-sûr ! Après plus d'un mois de colocation, ma colocataire allemande n'arrive toujours pas à prononcer mon prénom ! »

Si tu pouvais changer une seule chose liée à ton Erasmus, qu'est-ce que tu changerais ?

« Rien, on est bien encadrés. »

Conseillerais-tu de partir en Erasmus aux futurs étudiants de ton université ?

« Oui ! C'est une très belle expérience pour découvrir de nouvelles choses. »



Salut Rohan ! Ton expérience universitaire est extrêmement particulière. Peux-tu nous expliquer en quoi ça consiste ?

« Je suis en train de faire mon Master qui fonctionne d'une façon particulière. En fait, je déménage chaque semestre en changeant de pays : j'ai vécu et étudié à Bordeaux, Bilbao et maintenant à Liège. Mais je ne sais pas encore où j'irai au mois de janvier ! C'est très cool ! Je trouve mon expérience intéressante étant donné que je dois toujours déménager. »

Pourquoi as-tu décidé de prendre cette voie ?

« Après avoir étudié ma licence aux U.S.A., je voulais faire un Master et j'ai été sélectionné pour ce programme. Je pensais que ce serait une expérience unique. Grâce à elle, je pense découvrir différentes façons d'étudier dans les autres pays. »

Pourrais-tu nous donner les raisons pour lesquelles tu as choisi Liège ce semestre ?

« Ce n'était pas mon choix : Liège était la seule option. »

Es-tu satisfait de ton choix pour l'instant ?

« Oui, je suis heureux d'être ici. »

As-tu envie de nous raconter l'épisode le plus rigolo qui t'est arrivé pendant ton séjour à Liège ?

« Ma colocataire m'a dit de prendre mon pull, mais j'ai entendu cul au lieu de pull ... C'était vraiment rigolo ! Donc on a écrit ça sur un tableau chez moi pour ne jamais oublier cette conversation ! »

As-tu des conseils pour des futurs étudiants Erasmus ?

« Amusez-vous bien ! Il faut toujours essayer de voyager autant que possible de manière à connaître de nouvelles cultures. »



Étudier en Belgique : témoignage de Amanda et Amparo

Bonjour Amanda et Amparo, pouvez-vous vous présenter ?

Bonjour, je m'appelle Amanda Gómez et je suis une étudiante Erasmus espagnole. Je viens de la capitale de l'Espagne, Madrid, et j'étudie la sociologie et les relations internationales.

Moi, je m'appelle Amparo López, je suis dans la même option qu'Amanda à Madrid, mais je viens d'une ville du sud de l'Espagne: Marbella, en Málaga. Ici, nous suivons un master à l'Université de Liège. Son intitulé est le suivant "Sciences de la population et du développement"

Vous avez choisi de partir en Belgique, pourquoi ce pays ?

Nous avons choisi la Belgique parce que nous parlons le français et nous voulions améliorer notre niveau. Nous avons choisi la Belgique francophone pour sa culture et son emplacement stratégique. La Belgique est au centre de l'Europe, elle nous permet de voyager dans beaucoup de pays.

Où logez-vous ? Comment avez-vous trouvé ce logement ?

Nous habitons dans un kot pour huit personnes : avec Cara, des étudiantes de la France, de l'Allemagne et du Canada, et un garçon belge. Le kot est près de la Place Général Ieman et de la Gare des Guillemins. Nous avons trouvé ce logement en ligne, en cherchant sur la page

« web.kotaliege.be ». Nous avons aimé les photos, l'emplacement et la décoration de la maison. Nous avons donc décidé de contacter les propriétaires.

Comment se sont passées vos premières semaines à Liège ?

Nos premières semaines se sont très bien passées, parce que nous avons fait beaucoup des choses et nous avons rencontré des gens très sympas et ouverts, donc nous nous sommes intégrées très bien dans la ville malgré que nous sommes loin de nos proches.

Avez-vous remarqué des différences entre la vie estudiantine espagnole et belge ?

Oui, nous pensons qu'ici les étudiants ont moins d'heures de cours qu'en Espagne. Par exemple, là-bas nous avons chaque cours deux fois par semaine pendant deux heures. En outre, il y a beaucoup de mouvements dans le campus car les étudiants se déplacent d'une classe à l'autre et entre les bâtiments. Les activités universitaires sont si nombreuses.

Avez-vous réussi à vous intégrer avec les étudiants Belges ?

Nous avons rencontré quelques étudiants et nous avons parlé un peu en classe, pour organiser les cours et les travaux. Nous ne dirons pas que nous sommes intégrées parce que le reste du temps nous sommes toujours avec d'autres étudiants Erasmus.

Quelles sont les choses que vous préférez dans votre vie en Belgique ?

Nous aimons vraiment notre vie ici parce que nous avons rencontré beaucoup de gens de différentes régions du monde et nous avons appris beaucoup de choses. De plus, la Belgique est un pays très accueillant pour les étrangers, très multiculturel et avec une nourriture typique délicieuse.

Quelles sont les choses que vous aimez le moins ?

Nous sommes habituées au beau temps en Espagne. Ce que nous aimons le moins dans ce pays est le temps. Il est très changeant et pluvieux. De plus, nous pensons que Liège est moins sûre que nos villes d'origine, surtout pendant la nuit.

La Belgique est un pays très accueillant pour les étrangers

Quel est le coût de la vie à Liège ? Beaucoup moins/plus cher qu'en Espagne ?

En général, le coût de la vie en Belgique est plus cher qu'en Espagne, surtout en ce qui concerne la nourriture. Moi (Amparo), je suis habitué à l'Andalousie et je considère que le prix des choses est similaire à Liège et à Madrid.

Qu'est-ce que cette expérience vous apporte ?

Depuis le peu de temps que nous sommes ici, nous considérons que la chose la plus enrichissante de l'Erasmus sont les rencontres avec les différents étudiants d'Europe.

Comment a évolué votre niveau de français ?

Nous ne parlions pas français depuis plusieurs années donc, les premiers jours, nous avions du mal à nous exprimer et nous préférons parler en anglais. Cependant, nous sommes en train de retrouver lentement la fluidité de cette langue et les cours de français à l'université nous aident beaucoup.

Des conseils pour les jeunes qui voudraient partir étudier en Belgique ?

Nous pensons que c'est une bonne idée de commencer à organiser le séjour un peu avant de venir pour ne pas avoir de difficulté à trouver un logement et à s'intégrer à la ville. Le meilleur conseil est de ne pas y penser et de venir faire son Erasmus ici. Ils vont bien s'amuser.

Échange en Belgique : Arielle nous raconte

Les mentalités belges sont axées sur le joie de vivre.

Bonjour Arielle, peux-tu te présenter ?

Bonjour Cara, je suis Arielle, je viens du Canada et je suis étudiante en Belgique grâce à un échange international.

Pourquoi as-tu choisi de partir faire ton Erasmus en Belgique et, particulièrement, à Liège ?

J'ai voulu faire mon Erasmus en Belgique parce que je voulais continuer mes études en français. Je suis ici à Liège, par vraiment par choix. Mon université avait besoin d'une liste de villes où je voulais étudier. Liège était la troisième ville sur ma liste. Mon université a choisi Liège pour moi.

Où loges-tu ? Comment as-tu trouvé ce logement ?

Je loge dans un appartement grâce à une compagnie « Eras'must ». J'ai connu cette compagnie par mon université. J'ai donc fait une demande de chambre et quelques semaines plus tard, j'ai eu une réponse positive.

As-tu remarqué des différences entre les mentalités belges et canadiennes ?

Ils sont beaucoup plus stressés au Canada. Les canadiens sont plus égocentriques. Ils sont très concentrés sur leurs études ou leurs jobs. Je trouve que les mentalités belges sont axées sur le joie de vivre. Les mentalités belges sont plus concentrées sur les autres, sur la sociabilité. Les mentalités canadiennes sont centrées sur soi.

Que peux-tu nous dire des habitants ? As-tu été bien accueillie ?

Les habitants étrangers sont gentils et me traitent avec respect. Mes colocataires sont très sympas. C'est eux qui m'ont bien accueillie.

Quels sont tes coups de cœur ? Les endroits à visiter absolument ?

Honnêtement, la plupart des villes que j'ai visitées sont à visiter absolument. Je suis allée à Amsterdam (au Pays Bas), en Allemagne, au Luxembourg, à Bruges, etc. L'Europe, en général, est tellement belle et chaque ville a quelque chose de différent à offrir.

Quelles sont les choses que tu préfères dans ta vie en Belgique ?

J'aime bien les amis que je me suis fait ici en Belgique. Ils sont très sympas et on s'amuse bien ensemble. J'aime aussi la ville, c'est très différent du Canada. Je suis fascinée lorsque je marche dans les rues...

Quelles sont les choses que tu aimes le moins ?

Il y a certains aliments ou boissons que j'aime acheter au supermarché, mais il n'y en a pas ici en Belgique. Lorsque je prends l'autobus, il est souvent complet et je ne peux presque pas respirer. Au Canada, il y a moins de monde dans les bus et c'est très confortable !



Quel est le coût de la vie à Liège ? Beaucoup moins/plus cher qu'au Canada ?

C'est plus ou moins la même chose. L'euro est plus cher pour moi car le dollar canadien n'est pas équivalent. Certaines choses sont parfois plus onéreuses pour moi, mais parfois, il y a des choses qui sont plus abordables... Par exemple, l'alcool...

As-tu réussi à obtenir une bourse d'études pour ton séjour en Belgique ?

Mon université offre 1000 dollars canadiens par semestre si tu étudies dans un autre pays.

As-tu un bon souvenir à nous raconter ?

Avant d'arriver en Belgique, mon père et moi avons décidé de faire un petit voyage à Trier et au Luxembourg. Un matin on est partis de la maison de ma tante, au Pays Bas, et on a conduit vers l'Allemagne. Lorsqu'on a commencé notre trajet, mon père a réalisé que l'auto avait besoin de gaz, mais on a continué de conduire parce qu'il voulait s'arrêter une fois arrivés en Allemagne. Alors, on a continué jusqu'en Allemagne, mais lorsqu'on est arrivés, il n'y avait pas de station de gaz. On a continué de conduire, mais il n'y avait pas de station. Dans ce cas, on a essayé de rechercher une station de gaz sur notre téléphone, mais on n'avait pas assez de réseau pour trouver la destination. Par la suite, on a cherché sur le GPS de la voiture et la seule station qui se présentait, était à 15 minutes. Le GPS nous a amenés dans une petite ville dans les montagnes. Les rues étaient très petites et il n'y avait personne qui marchait dans les rues. On conduisait, mais tout à coup, la rue s'est fermée parce qu'il y avait une grosse machine pour réparer la rue. On a conduit 10 minutes, mais le GPS nous a amenés au même endroit. On a donc décidé de marcher dans la rue qui n'était pas accessible en voiture. On a marché pendant 10 minutes et on est arrivés dans un hôtel avec du wifi gratuit. En voiture, on a recherché un stationnement de gaz. Il y avait 6 différentes stations de gaz à 15 minutes en voiture. Nous décidons d'y aller. On rentre dans la voiture et notre réserve de gaz était presque vide. On a continué notre conduite, en étant très stressés, parce qu'on pensait véritablement qu'on n'allait pas avoir assez de gaz. Finalement nous sommes arrivés à un stationnement de gaz et on a pu remplir notre voiture!

Des conseils pour les jeunes qui voudraient partir étudier en Belgique ?

Je leur conseille d'arriver en Belgique en étant bien préparé. Avoir des assurances, chercher son visa bien à l'avance. Je leur dis de venir en Europe avec un esprit ouvert. Il faut faire face à des défis et être prêt à vivre des aventures!



Elise Descheemaeker
Expérience scolaire et volontariat au Paraguay

Je m'appelle Elise et j'ai toujours rêvé de découvrir le monde. Les histoires que mon père me racontait éveillaient mon intérêt pour les langues, pour les petits villages des quatre coins du monde et pour une nature inconnue et lointaine.. Je voulais voir comment les gens vivent de l'autre côté du monde. Je voulais explorer nos ressemblances et nos différences.

Mes parents n'étaient pas trop impressionnés par cette idée. J'ai alors décidé de prendre des cours d'espagnol: une fenêtre sur le monde qui me fascinait.

Après pas mal d'insistance, mes parents m'ont permis de partir à l'aventure ! J'ai contacté beaucoup d'agences d'échange. Finalement, j'ai décidé de composer mon propre programme avec une organisation qui s'appelle 'YFU'. Le plan était comme suit : au début, j'allais à l'école pendant un trimestre pour apprendre la langue, rencontrer des pairs et de plonger dans la culture paraguayenne. Après, je continuais mon expérience en travaillant comme bénévole. Comme ça, je pouvais redonner la grâce à la communauté qui m'a accueilli.

Au Paraguay, j'ai rencontré des gens fantastique. J'ai gagné une deuxième famille, et c'est grâce à eux que j'ai pu faire connaissance avec des gens d'horizons divers. J'ai énormément profité, fêté, travaillé et surtout j'ai vécu cette vie au maximum.

Le temps que j'ai passé au Paraguay m'a appris qui je suis vraiment. Ce voyage me permet de toujours continuer à être la meilleure version de moi-même.

J'espère que beaucoup de personnes auront la chance de vivre une expérience comme la mienne.



Recettes nationales de la Suisse, la Flandre, l'Italie...



Ingrédients pour 4 personnes :

600 grammes de hachés porc et veau
 2 échalottes
 1,5 kg de tomates
 1 gros oignon
 1 oeuf
 3 cuillères à soupe de chapelure
 1 morceau de sucre
 1 cuillère à soupe de concentré de tomates
 2 cuillères à soupe d'huile d'olive
 1 cube de bouillon de viande
 1 cube de bouillon de légumes
 1 cuillère à café d'herbes de Provence
 1 cuillère à café de basilic
 1 cuillère à café de thym
 Sel
 Poivre

Boulettes sauce tomate

ÉTAPE 1

Nettoyez les tomates (plongez-les 10 secondes dans l'eau bouillante pour faciliter leur épluchage). Puis découpez-les en petits dés.

Émincez l'oignon et les échalotes.

ÉTAPE 2

Mélangez le haché et l'œuf. Ajoutez 1 cuillère à café d'herbes de Provence, la chapelure et les échalotes pour obtenir un mélange homogène. Façonnez vos boulettes, ne le faites pas trop grosses pour faciliter la cuisson.

ÉTAPE 3

Faites chauffer l'huile d'olive et faites revenir l'oignon pendant 2 minutes en remuant. Ajoutez les tomates, le concentré de tomates, le morceau de sucre, le basilic et le thym et faites cuire pendant 20 minutes à découvert. Mélangez de temps en temps. Salez et poivrez. Mixez ensuite la sauce si vous souhaitez qu'elle soit lisse et homogène.

ÉTAPE 4

Faites chauffer une casserole avec 2 litres d'eau et le cube de bouillon. Pochez-y ensuite vos boulettes pendant une dizaine de minutes. Vérifiez qu'elles sont bien cuites.

ÉTAPE 5

Retirez vos boulettes du bouillon et plongez-les dans votre sauce. Faites ensuite cuire pendant 15 minutes.

ÉTAPE 6

Servez vos boulettes accompagnées de frites ou de purée.



La recette pour 4 personnes

500 g de pomme de terre
 250 g Macaronis de l'alpage
 2 oignons
 1 dl de lait et 1 dl de crème
 250 g Gruyère râpé

Faites chauffer l'eau dans une grande casserole et ajoutez du sel. Pendant que l'eau chauffe, pelez les pommes de terre et coupez-les en dés. Jetez-les dans la casserole d'eau bouillante pour les faire cuire. Après 5 minutes, ajoutez les macaronis de l'alpage dans la casserole avec les pommes de terre.

Äplermagronen

Une recette traditionnelle de la suisse est des « Äplermagronen ». Ce plat est vite fait et il est très populaire. Dans un restaurant typiquement suisse, on peut toujours en commander. Comme, par exemple, dans des restaurants de montagne. Grâce aux ingrédients principaux, les pâtes et les pommes de terre, le plat nous rassasie très rapidement. Mais le goût est incomparable, c'est pour ça qu'on peut manger sans problème deux ou trois assiettes. ? Fais donc une grande portion !

Ensuite, coupez des rondelles d'oignons et saisissez-les dans une poêle.

Enfin, chauffez le lait et la crème dans la poêle avec les oignons (assaisonnez de poivre et de sel). Quand les pâtes et les pommes de terre sont cuites, égouttez-les et mélangez-les avec la sauce de lait/crème. Pour que le repas soit plus onctueux, il faut ajouter 250g de Gruyère râpé.

Mélangez le tout et ainsi le fromage fondra. Ton plat traditionnel suisse est prêt à être mangé. Bon appétit !



Préparation de la tarte au riz belge

1. Préparez la pâte levée, formez une boule, laissez-la lever à chaleur douce pendant 20 à 30 minutes
2. Préparez le riz, lavez-le à l'eau claire.
3. Faites-le cuire 3 à 4 minutes dans beaucoup d'eau bouillante salée.
4. Égouttez-le et jetez-le dans 1/2 litre de lait bouillant, éventuellement additionné de vanille.
5. Faites cuire 15 à 20 minutes. Graissez une platine (tourtière).
6. Abaissez la pâte, mettez sur la platine, laissez lever 10 minutes.
7. Préparez le riz au lait: ajoutez le sucre et le beurre, piquez 1 bâton de cannelle et laissez tiédir.
8. Incorporez les jaunes d'œufs et les blancs battus en neige.
9. Versez le riz sur la pâte piquée et faites cuire 15 à 20 minutes dans un four préchauffé.
10. Démoulez sur une belle assiette.

Pâte levée :

- 200 g de farine
- 1 jaune d'œuf
- 1 pointe de sel
- 1 cuillère à soupe de sucre
- 15 g de levure
- 1 dl de lait
- 30 g de beurre.

Riz au lait :

- 150 g de riz
- 1 dl d'eau
- une pointe de sel
- 200 g de sucre
- 1 paquet de sucre vanillé
- 1 noix de beurre
- 3 œufs
- 2 gouttes d'essence d'amandes
- 1 bâton de cannelle



Vol-au-vent Une délicatesse belge

5. Lavez les champignons. Coupez-les en quartiers, et ajoutez-les au poulet.

6. Faites un trou avec la farine et le beurre : mettez le beurre dans une marmite et attendez qu'il fonde un peu. Ensuite, ajoutez la farine et mélangez doucement pour ne pas faire de grumeaux.

7. Ajoutez une partie de l'eau de la cuisson calmement tout en remuant le mélange.

8. Petit à petit, rajoutez le reste de l'eau de la cuisson, et attendez jusqu'à ce que la sauce s'épaississe.

Ingrédients:

- 2 blancs de poulet
- 250 g de viande hachée
- 1 œuf
- 50 g de chapelure
- 100 g de champignons
- 50 g de beurre
- 50 g de farine
- jus de citron
- persil, poivron, sel, curry, noix de muscade

Recette :

1. Coupez les blancs de poulet en petits morceaux, et faites les bouillir dans l'eau.

2. Mélangez la viande hachée avec l'œuf et la chapelure. Ajoutez du poivron, du sel et de la noix de muscade.

3. Roulez des boulets de viande de manière à ce qu'ils aient tous la même taille.

4. Cuissez les boulets de viande avec le poulet.

9. Coupez le feu et rajoutez la viande et les champignons à la sauce.

10. Assaisonnez la sauce avec du sel, du poivron, du curry, de la noix de muscade et un peu de jus de citron.

11. Pour finir, saupoudrez avec le persil haché et servez.

12. Bon appétit !



Sauge
Parmesan râpé
Huile d'olive vierge extra
Sel

Préparation:

Après avoir coupé le chou, les pommes de terre et l'oignon, faites-les cuire dans une grosse casserole avec de l'eau salée jusqu'à ce que les légumes soient tendres.

Ensuite, ajoutez les pizzoccheri, lesquels devront cuire pendant 10 minutes.

Pendant la cuisson, mettez l'ail, la sauge et le beurre dans une poêle.

Enfin, après avoir égoutté les pizzoccheri, mettez le tout dans le même plat en ajoutant le Bitto et le Parmesan et mélangez pendant une minute afin de fondre le fromage.

Servez le plat bien chaud. L'idéal serait d'accompagner le plat d'un bon vin rouge.

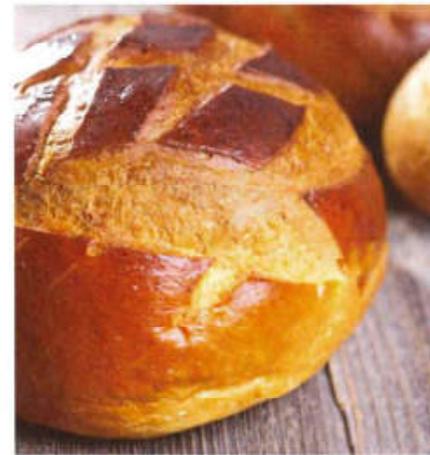
Bon appétit !

PIZZOCCHERI

Il s'agit d'une recette typique du nord de l'Italie. En particulier, ce plat appartient à la tradition gastronomique de la Valteline : une vallée entourée par les Alpes. Normalement on mange un plat de « pizzoccheri » pendant l'automne ou l'hiver : voilà pourquoi il est surtout apprécié par les skieurs dans les refuges de montagne près des pistes. Voyons maintenant comment préparer cette spécialité !

Ingrédients :

Pizzoccheri
Ail
Bitto (un fromage italien)
Beurre
Chou de Milan
Pommes de terre
Oignons



LA CUCHAULE ??

La cuchaule est un pain au safran qui se mange avec du beurre et de la moutarde de Bénichon. Grâce au safran, la cuchaule a une couleur jaune et un goût particulier.

Ce qu'est la foire pour les Liégeois, c'est la Bénichon pour les Fribourgeois. À Liège on déguste des lacquemants, des croustillons ou des gaufres – à Fribourg on mange traditionnellement des cuchaules, des meringues avec de la crème double, des tartes « vin cuit » ou des bricelets.

Ingrédients:
1 kg de farine
100 g de sucre
2 grandes cuillères à café de sel
1 pincée de safran
100 g de beurre
5 dl de lait
0.9 dl de crème
20 g de levure
1 œuf pour la dorure

Mettez la farine dans une jatte.

Ajoutez le sucre et le sel autour de la farine.

Formez un puits au milieu de la farine.

Chauffez à feu doux la crème, le lait et le beurre. Quand le mélange est tiède et le beurre fondu, retirez-le du feu et ajoutez une pincée de safran.

Diluez la levure dans le mélange.

Versez le mélange dans le puits et mélangez le tout.

Pétrissez la pâte pendant 10' jusqu'à ce qu'elle soit lisse et qu'elle ne colle plus.

Couvrez la jatte avec un essuie-mains humide et laissez lever la pâte pendant une à deux heures.

Formez des pains ronds, entaillez des carrés et laissez lever les cuchaules encore 20'.

Chauffez le four à 200 degrés.

Avec un pinceau, badigeonnez les cuchaules avec le jaune d'œuf.

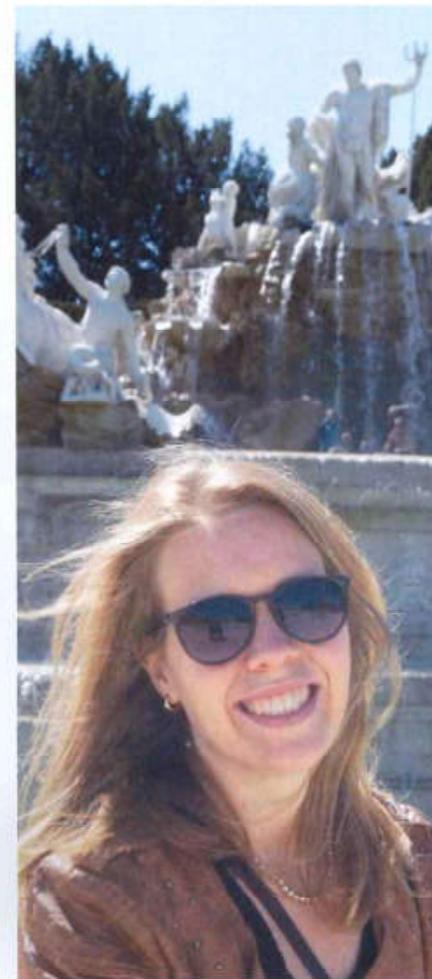
Diminuez la température du four à 190 degrés et cuisez les cuchaules environ 40'. Tapotez sur le sol de la cuchaule – si elle sonne creux, elle est bonne. Sortez les cuchaules du four et laissez-les refroidir sur une grille.

Profil des étudiants Erasmus



Une description des personnes suivantes:

Tabea (la Suisse) - Paride (l'Italie) - Anneleen (la Flandre) - Nicola (l'Italie) - Cara (la Flandre) - Rachel (la Flandre) - Rahel (la Suisse)



Tabea Maria Brühlhart

Je vous présente Tabea Maria, une fille très sympathique de 23 ans. Elle vient de la Suisse où on parle du suisse-allemand.

Tabea Maria est vraiment une fille qui a la joie de vivre. Tout d'abord, elle fait un Erasmus pour améliorer sa connaissance de la langue française. C'est une belle opportunité car en Suisse on parle le suisse-allemand et le suisse-français. Ensuite, elle le fait pour gagner en expérience et pour pouvoir visiter des nouveaux endroits. Et en dernier lieu, pour apprendre à vivre toute seule.

Elle étudie la pédagogie pour devenir institutrice parce qu'elle aime les enfants. Normalement, à part ses études, elle travaille tous les samedis dans un petit magasin. Elle fait la caisse, range le magasin et remplit les rayons. Pendant les vacances, elle travaille dans le restaurant d'une piscine.

Comme hobbies, elle aime bien voyager, cuisiner et surtout sortir et faire des choses avec ses amis ou son petit copain. En Suisse, elle avait la chance de les voir chaque semaine. C'est juste ça qui lui manque le plus, mais aussi sa famille, son chat et la nourriture suisse, comme la Rösti, les macaronis des Alpes, la fondue, la raclette... En fait tout ce qui concerne la cuisine de sa maman.

En effet, un Erasmus est onéreux et en plus, elle a la malchance d'être "accro" au shopping. Ici, à Liège, elle a déjà beaucoup acheté et il ne reste presque plus de place dans son kot. Elle devra certainement rentrer avec deux valises bien remplies !

En tout cas, j'espère qu'elle va encore bien profiter de son Erasmus et que tout va bien se passer pour elle. En janvier, elle repart chez elle et j'en suis sûre : elle va énormément me manquer. La prochaine fois que je voyagerai en Suisse, je crois que ce sera elle qui sera le moteur de mon voyage.

Bisous Rachel Ostyn.

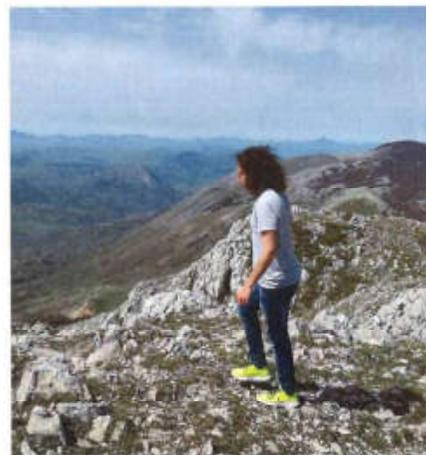


Nicola Manzoni

Nicola Manzoni c'est un garçon italien, il est né à Lecco en 1999 et maintenant il étudie les Sciences du Tourisme à l'Université de Milan Bicocca. Il a choisi sa carrière d'étude parce qu'il aimerait bien travailler dans un endroit dynamique, en contact avec beaucoup des gens. Il souhaite travailler un jour dans une entreprise de management d'événements ou dans la direction d'une entreprise touristique. Il a opté pour la Belgique comme destination Erasmus parce qu'il voulait étudier dans un pays francophone. En plus, la Belgique, à son avis, se trouve au milieu de l'Europe, donc dans une position stratégique si on aime voyager et découvrir les pays frontaliers. Il parle quatre langues : l'italien, l'anglais, le français et l'espagnol. Le voyage le plus important pour lui : il l'a fait quand il avait 18 ans, en gagnant une bourse d'études pour aller un mois aux États-Unis. Là, il a eu l'expérience la plus satisfaisante de sa vie. Il a appris beaucoup de choses et il s'est fait beaucoup de connaissances.

Son plat préféré : c'est "la pâte", parce qu'on peut la goûter de mille manières différentes, cela ne vieillit jamais ! Son hobby préféré c'est de faire de la natation et dans son temps libre il aime bien sortir avec ses amis. La chose qu'il aime le plus à Liège est son dynamisme mais toujours en conservant des dimensions «humaines», il y a toujours des choses à faire, des événements, etc. Ce qu'il n'aime pas : c'est l'architecture de certains bâtiments. Il préfère ceux qui sont plus anciens, avec la façade en briques, il n'aime pas les bâtiments trop modernes. Depuis septembre, il a visité Maastricht, Bruges, Gand, Leuven et Bouillon. De ces villes là : Gand est sa préférée. D'après lui c'est parce qu'il y a un patrimoine artistique vraiment riche qui lui donne une sensation de sérénité, donc il aimerait bien y habiter un jour. Cependant il voyage beaucoup, il n'est jamais allé à Bruxelles et ça c'est une véritable honte pour lui ! Il faudra y remédier ...

Paride Valenti



Paride Valenti

Je vous présente ce jeune homme de 21 ans : il s'appelle Paride Valenti. Comme on peut le deviner dans son nom, ses racines se trouvent en Italie.

Il est né le 20 mai 1998 en Italie, à Bagheria. Il a grandi chez ses parents dans un village près de Palerme.

Depuis 6 ans, Paride joue au volleyball. À cause de ses études, il a été obligé d'arrêter il y a 2 ans.

Ici, en Belgique, à Liège, il reprend des cours de volleyball et il va tous les lundis soir à l'entraînement.

Pendant son temps libre, il aime voyager et visiter de nouveaux endroits. Les différentes cultures et les mentalités le fascinent.

Cette passion montre aussi pourquoi Paride a décidé de partir pour faire un Erasmus. Il préférerait partir en Espagne à Cordoba, mais le destin lui a donné la possibilité de partir en Belgique, à Liège. Au début, il était triste que son plan n'ait pas fonctionné, mais maintenant il est très content d'être ici. Paride ne voudrait plus échanger l'endroit de son Erasmus même s'il aimerait changer le climat. Mais, petit à petit, il s'adapte au froid et à la pluie. Paride étudie le tourisme à la Haute École Charlemagne. Grâce à ses études, il a la chance de suivre des cours en allemand, en néerlandais et en français.

Quand Paride rencontre une personne qui peut parler une de ces langues, il aime discuter avec celle-ci pour s'entraîner. Quand je lui ai demandé quels mots aime-t-il dans les différentes langues il m'a répondu : « die Wanderlust » en allemand, « Kakameisje » en néerlandais et « les gaufres » et « la bière » en français. Les gaufres et la bière lui font penser à la Belgique et il utilise le mot Kakameisje pour appeler son amie Cara.

Je souhaite à Paride de vivre de belles choses et qu'il puisse bien profiter de son Erasmus.

Tabea Maria



Cara Warnez

Son prénom est Cara.
Oui ... exactement comme la bière Cara Pils. Mais attention ! Il ne faut pas le lui dire si vous ne souhaitez pas être blessé par une petite flamande qui paraît avoir un air tout gentil.
Elle a dix-neuf ans et elle vient de la Flandre. Elle est étudiante en Management du Tourisme et Loisirs à l'Haute Ecole Charlemagne à Liège. Elle est pleine d'énergie et elle parle tout le temps. Elle n'a pas fait de long voyage pour se rendre à Liège.
A l'heure actuelle, Cara a une furieuse envie de découvrir tout ce que la ville de Liège cache.
Dès qu'elle est arrivée à Liège, elle est tombée amoureuse des soirées estudiantines. On pourrait même dire qu'elle est devenue accro aux fêtes : voilà pourquoi elle saisit chaque occasion pour inviter des milliers de personnes chez elle. Elle fait ainsi concurrence aux bars du Carré.
L'un de ses loisirs préférés est de passer son temps à enquêter sur son ordinateur. Elle envoie ainsi ses trouvailles par snaps à ses collègues.
Parmi ses autres passions, il faut évidemment mentionner son admiration pour l'Espagne ou, plus précisément, pour les garçons espagnols.
En plus, Cara est très spontanée et elle est une personne avec laquelle on s'amuse bien quoi que l'on fasse.
On pourrait continuer à l'infini avec les qualités qui font d'elle une amie hyper amusante, mais on va s'arrêter là.
Autrement, la liste deviendrait trop longue et on ne voudrait pas que les autres étudiants soient jaloux !!!

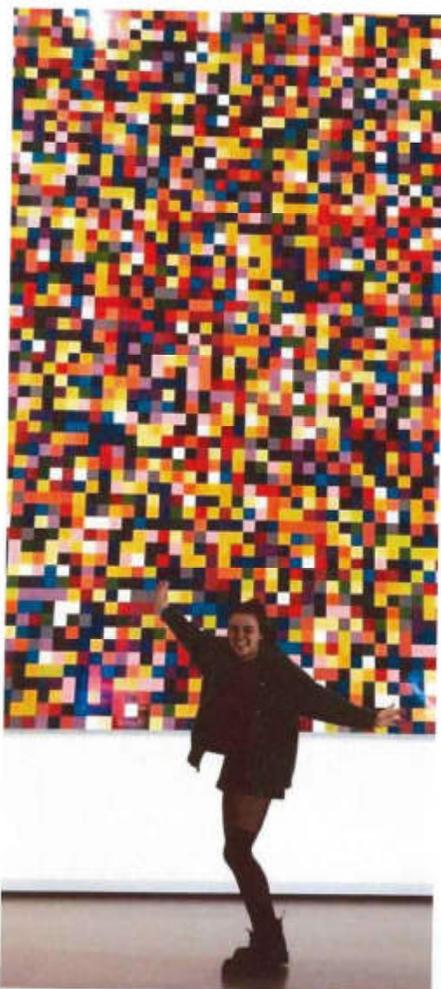
Nicolas Manzoni



Anneleen Debruyckere

Anneleen est une fille née le 20 décembre 2000 à Gand. Elle habite actuellement à Bruges avec ses parents, son frère aîné et sa soeur cadette. Elle a également étudié son premier bachelier de management du tourisme et des loisirs à Bruges à la haute école Vives. Elle a choisi cette section car elle aime apprendre les langues. Cette année, elle fait son Erasmus à Liège. Elle a choisi cela parce qu'elle voulait améliorer son français. Sa matière préférée est l'anglais. En 2017, elle est allée en Nouvelle-Zélande pour un échange de six mois. C'était sa plus belle expérience de voyage ! Son rêve est de se rendre un jour en Chine ou éventuellement d'y faire son stage. Elle est en train d'apprendre le chinois ! Je connais Anneleen comme une fille gentille, très passionnée par les langues et toujours prête à aider tout le monde. Son loisir est faire du ski, elle aime l'hiver parce qu'elle préfère le froid. Je suis convaincue qu'à la fin de l'année elle sera bilingue avec sa passion des langues !

Cara Warnez



Rachel Ostyn

Le 10 juin 1998, il y a 21 ans, une petite fille adorable est née dans la partie flamande de la Belgique.

Cette fille, Rachel Ostyn, aimait dessiner et jouer au piano, elle adorait être dehors et courir et elle rêvait d'avoir sa propre ferme. Elle vivrait avec des animaux et fabriquerait soi-même des produits comme du fromage, du pain et des glaces.

L'amour pour les animaux et la nature a perduré avec les années - elle partage sa maison avec 3 chats et après une longue journée, elle va se promener dans le jardin botanique pour vider sa tête. Mais son rêve d'enfance a changé : aujourd'hui Rachel souhaite connaître le monde et ses habitants. Les différentes cultures et les façons de vivre la fascinent. Elle est impatiente de découvrir l'Asie, l'Afrique et la Nouvelle-Zélande. Un jour, elle aimerait voyager à travers l'Europe en camping-car. C'est pour son intérêt du monde qu'elle a choisi d'étudier le tourisme et de partir à Liège pour une année Erasmus. C'était l'opportunité parfaite de rencontrer différentes personnes et d'améliorer son français. Sa joie de vivre et sa créativité l'accompagnent toujours, et si tu vois Rachel dans les couloirs de la haute-école, elle te sourit déjà de loin. Une de ses phrases préférées dit que la vie est une fête mais vous devez accrocher vous-mêmes les guirlandes. Et à mon avis, avec son tempérament aimable et sociable, Rachel n'en accroche des guirlandes pas seulement dans sa vie mais aussi dans les vies des autres.

Donc, chère Rachel, je te souhaite que ta vie soit une fête – plein de joyeux moments et de rencontres inoubliables.

RAHEL SCHAFUR



Je vous présente Rahel, une fille joyeuse qui vient de Suisse. Elle s'est rendu en Belgique pour poursuivre ses études de pédagogie.

Dans son temps libre, elle aime faire la pâtisserie, se rendre dans la nature ou rencontrer des amis. Elle fait un Erasmus pour l'expérience. C'est-à-dire : habiter en étant indépendante et pour découvrir une ville, ce qui n'est pas la même chose lorsque l'on voyage simplement comme ça. Au début, améliorer sa connaissance de français n'était pas son objectif principal. Maintenant, elle est tellement contente d'avoir pu faire cette expérience, que son français s'est bien amélioré !

D'abord, elle a une passion pour les enfants. Après ses études de pédagogie, elle voudrait faire un master de « Heilpädagogik » en Suisse. Cela comprend : une spécialisation de pédagogie, engagée dans le travail avec des enfants qui ont plus de difficultés ou des handicaps. Pour elle, ça serait le métier idéal. Elle a beaucoup de patience, surtout avec les enfants, elle aime travailler avec des gens, et en plus, c'est un emploi qui permet d'être créative quotidiennement.

Son amie, Tabea, la décrit comme une fille qui est toujours agréable, et par conséquent, toujours en retard ! Mais également comme une copine qui est constamment positive dans la vie et quelqu'un sur qui on peut compter. Faire la fête n'est pas exactement son truc, ça c'est une chose que nous avons en commun. Elle préfère boire du thé à la maison avec ses amis, ou être en compagnie de son chien ou son chat.

Je lui souhaite tout le bonheur possible dans la vie, et j'espère qu'on pourra se rencontrer après notre Erasmus, soit en Belgique, soit en Suisse ! - ANNE



Clémence Selder

Le premier jour, elle s'est présentée comme une vraie prof, mais on vient de découvrir qu'elle a le même âge que nous. Bah ouais les gars, Clémence nous a choqués. Même si elle a des racines italiennes et néerlandaises, elle arrive seulement à dire très peu de mots en néerlandais et elle ne comprend rien ni l'italien ni l'espagnol. Mais nous ne sommes pas bêtes ! On veut bien cacher nos secrets : voilà pourquoi on parle toujours en espagnol pendant les cours, alors qu'il n'y a pas d'espagnols dans notre classe. Même si elle est toujours en retard, elle ne fait jamais de pauses et elle nous donne beaucoup trop de boulot : on aime bien Clémence ! En plus, on est sûrs que c'est réciproque car on peut affirmer que nous sommes la meilleure chose qui lui soit arrivée dans sa vie !

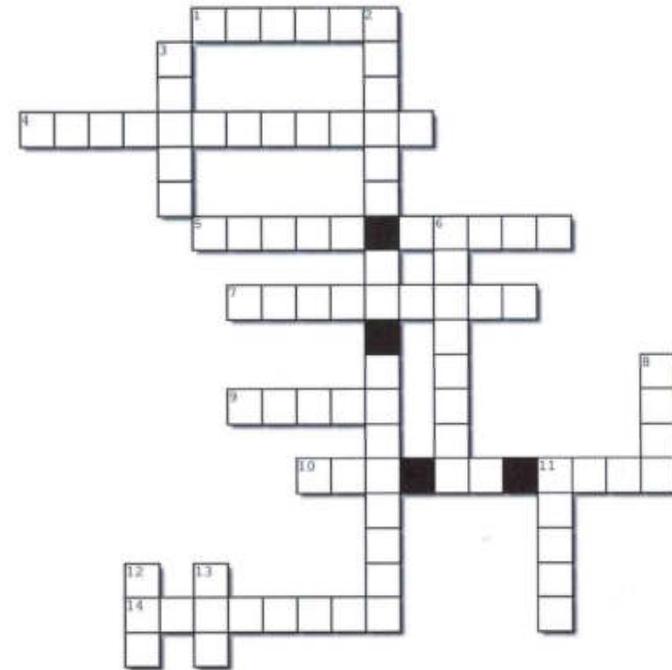
On s'amuse bien dans sa classe et on bavarde beaucoup, mais on adore surtout quand elle rigole, c'est tellement drôle. Maintenant c'est le moment de parler de sa plus grande passion : le subjonctif, le mode que même les francophones détestent. Alors que sa plus grande peur est le concierge ... oui, Clémence est un peu bizarre, mais on est tous d'accord que le concierge est un peu effrayant. Vu qu'on est arrivé à la fin de la description, on est déjà un peu nostalgique ; c'est le bon mood pour faire un throw back à la semaine intensive de français où on cuisinait des gaufres et où la vie nous semblait encore plus agréable. Merci Clémence pour tous ces beaux souvenirs ! Maintenant trinquons en en souhaitant des nouveaux !

Nicola & Cara





Les Quiz



Horizontal

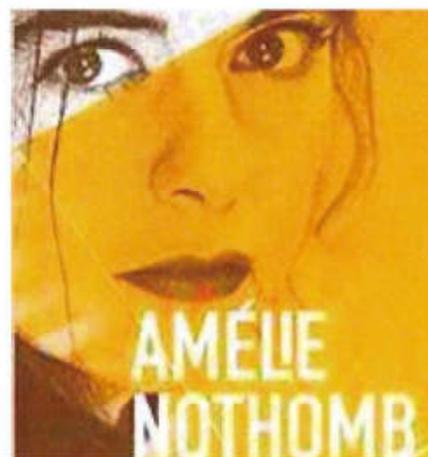
1. Quelle est la capitale de la Flandre Occidentale ?
4. Quel est le plus grand festival électro au monde qui se déroule en Belgique ?
5. Dans quel parc belge vous pouvez voir des pandas ?
7. Quelle est la capitale de la Belgique ?
9. Quel est le mot flamand pour dire « Salut » ?
10. Quelle mer borde la Belgique ?
14. Qui est le roi de la Belgique ?

Vertical

2. Comment s'appelle le plus haut sommet de la Belgique ?
3. Dans quelle ville commémore-t-on chaque soir les soldats de la première guerre mondiale ?
6. Les langues officielles de la Belgique sont le français, le néerlandais et l'...
8. Dans quelle ville se trouve le château des comtes ?
11. Quelle est la capitale de la Wallonie ?
12. Quelle ville belge est connue pour ses thermes ?
13. La Belgique a ... provinces.



La critique



Antéchrista - Amélie Nothomb

Normalement, je n'aime pas du tout lire, alors j'ai commencé à le lire très tard. Mais j'étais très excitée à l'idée d'écrire une critique concernant cet ouvrage. Au lycée, j'ai lu beaucoup de livres en français, mais l'auteur de ce livre, Amélie Nothomb, je n'en avais jamais entendu parler. J'étais très curieuse de son style d'écriture.

L'auteur nous raconte l'histoire de deux filles de seize ans. Ce sont les personnages principaux qui s'appellent Blanche Hast et Christa Bildung. C'est un thème qui m'intéresse beaucoup car nous sommes aussi dans cette période de la vie. Blanche est une fille invisible, elle n'a jamais eu d'amis et elle se sent mal dans sa peau. Christa est son contraire, c'est la fille la plus aimée à l'université. C'est une personne qui est sûre d'elle. Comme Christa est originaire des Cantons de l'Est, sa nouvelle amie, Blanche, lui a proposé de s'installer chez elle.

Ses parents ont accepté immédiatement, ils étaient très heureux que leur fille ait finalement trouvé une amie.

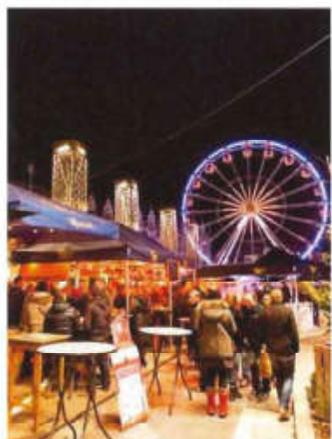
Christa vient d'un milieu pauvre. Les parents de Blanche essaient donc de tout faire pour qu'elle se sente bien. Tous les week-ends, elle rentre chez elle pour voir son copain, Detlev. Apparemment, c'est le portrait craché de David Bowie! Blanche se sent de plus en plus mal à l'aise avec sa nouvelle amie parce qu'elle est obligée de faire des choses qu'elle ne veut pas. Par exemple, elle doit se déshabiller parce que Christa veut la voir nue. Blanche est mal à l'aise face à ces situations mais je pense qu'elle gagne de la confiance en soi. Elle fait la connaissance des amis de Christa, elles sortent ensemble et elle fait connaissance avec des garçons pour la première fois de sa vie. Vers la fin du livre, Christa devient de plus en plus mystérieuse. Pour cela, Blanche l'appelle Antéchrista. Blanche sent qu'elle cache quelque chose et elle fait des recherches dans sa ville d'origine, Malmédy. J'ai lu ce chapitre d'un coup! J'ai trouvé ça excitant de découvrir ses secrets! Blanche découvre que Christa est en fait une fille très riche! Elle vit dans une immense maison comme la bourgeoisie et son père dirige les usines Bildung! En outre, elle fait la connaissance de son copain et il n'a pas l'air aussi beau que Christa l'a décrit! Il ressemble à un cochon! Lorsque la famille Hast confronte Christa aux faits, elle se sent très gênée et quitte la maison! Elle ne veut certainement pas dire la vérité! J'ai trouvé cela très regrettable et j'étais curieuse d'enfin pouvoir tout savoir! Après son départ, tout est comme auparavant! Je pense que Blanche en est devenue plus forte! Elle a appris à se défendre et à ne pas la laisser faire! Ma conclusion est que les gens ont parfois deux visages et que vous devez faire attention à ceux en qui vous avez confiance! Je pense que Clémence a choisi un bon livre à lire! Au début, il est difficile de lire car il y a beaucoup de passé simple, mais plus on se plonge dans l'ouvrage plus il est aisé de comprendre le sens du message qu'Amélie Nothomb a voulu nous faire passer. J'ai aussi appris beaucoup de nouveau vocabulaire, je suis donc reconnaissante à Clémence pour ces nouvelles connaissances!



MARCHE DE NOËL 2019

Cette année, ce sera la 31^{ème} édition du village de Noël de Liège. Tout juste un mois avant le 25 décembre, le village de Noël de Liège sera mis sur place.

Durant 5 semaines, 200 chalets proposeront articles cadeaux, décoration de Noël, produits artisanaux et une foule de choses à déguster. Ce village est le plus grand et le plus ancien. Fidèle à la longue tradition germanique des marchés de Noël, ce village crée l'esprit particulier et plein de magie et de féerie des fêtes de Noël !



En 31 ans, le village de Noël de Liège a grandi en taille, en dates d'ouverture et en esprit pour devenir le plus important marché de Noël en Belgique. Avec ses 200 chalets, le marché attire environ deux millions de visiteurs par an, dont un nombre croissant d'étrangers.

Le village de Noël s'inscrit dans la dynamique de "Liège, ville de Noël" : un projet qui vise à faire de Liège la capitale des fêtes de Noël latines. Dans ce cadre, le village de Noël collabore avec tous les commerçants du centre-ville et les nombreuses autres animations de Noël ; la patinoire de Noël, le Festival Européen du Cirque, les Noélies de Liège (spectacle lumière et image dans la cathédrale). Tout cela sous le nom de "Liège, cité de Noël" - "Liège, ville de Noël".

Quelle est la différence entre un village de Noël et un marché de Noël ? Eh bien, il y a beaucoup de différences ! Tout d'abord, il y a un véritable esprit de village dans le village de Noël. L'organisation est complètement différente. Il y a un conseil municipal composé d'un maire, d'échevins et de conseillers municipaux qui sont responsables de l'aspect folklorique de la vie du village. L'agencement des chalets en rues, ruelles et places avec mairie, église, poste et marteau de forgeron en fait un véritable village vivant... Mais c'est avant tout l'ambiance chaleureuse de Noël, en plein hiver, au cœur de la ville. C'est chaleureux, confortable et... unique !

Le village de Noël attire un nombre impressionnant de touristes nationaux et étrangers dans notre ville et ses environs. Attirée par la dynamique de Noël, elle est moderne dans sa diversité et est fortement liée à la région et à la culture du Pays de Liège.



INTERVIEW: Jonas Castrique, coureur cycliste sur route belge

1. Présentez-vous ?

Je suis Jonas Castrique, j'ai 22 ans, j'habite à Ploegsteert, je suis coureur cycliste. J'ai un diplôme d'informatique et je fais du vélo depuis 14 ans.

2. Vous avez commencé à quel âge ?

J'ai commencé à 8 ans.

3. Le sport tient-il une place importante dans votre vie ?

Oui, c'est mon boulot.

4. Combien de fois par semaine faites-vous du sport ?

Je fais du sport sept fois par jour, donc tous les jours.

5. Combien de temps vous entraînez-vous par jour ?

Ça dépend entre une heure et une heure et demie. Parfois, je m'entraîne quatre à six heures.

6. Quelles sont les musiques que vous écoutez pour vous motiver lors des entraînements ?

Un peu de tout :

- Aerosmith, dream on
- Post Malone, blame it on me
- Lomopal, trop beau
- Turn the tide silver
- Sub pielea mea, Carla's Dream

7. Dans quelles équipes avez-vous déjà roulé ?

J'ai roulé 4 ans chez PK Aspiranten Menin. Après je suis allé chez Lotto Soudal pendant 3 ans. En ce moment, ça fait 1 an que je roule chez Cycling Team Wallonie Bruxelles et j'ai signé pour 2 ans.



8. Quelle a été votre équipe préférée à ce jour et pourquoi ?

C'est difficile de les comparer, mais je crois que chez Lotto Soudal, j'étais plus connu.

9. Est-ce que le cyclisme est vraiment un sport d'équipe ?

Ce n'est pas vraiment exact, mais ce n'est pas faux non plus. On peut dire que c'est un sport d'équipe quand vous êtes professionnel.

10. Vous roulez en équipe alors ?

À partir de l'année prochaine, oui.

11. Quel est le succès dont vous êtes le plus fier ?

C'est une bonne question .. Je pense, que c'est le fait d'être payé. Avant c'était un hobby, mais maintenant c'est mon boulot.

12. Est-ce que vous avez peur pour l'avenir ?

C'est pour ça que je suis allé à l'école. J'ai un diplôme d'informatique.

13. À part le cyclisme, vous faites quoi dans la vie ?

En fait, je répare des téléphones. J'ai une entreprise, je suis tout seul, mais je peux faire des factures. Je suis indépendant complémentaire.

14. Quel est votre pire faiblesse ?

C'est de tomber. J'ai cassé 4 os sur 2 ans.

15. Quelle est la distance des courses ?

Ça peut aller entre 150 km à 200 km. La plupart du temps c'est entre 160 à 190 km.

16. Vous rasez-vous les jambes ?

Oui, seulement les jambes.

17. Un vélo, ça pèse combien ?

Le minimum c'est 7 kilos 200. Le mien il pèse 8 kilos 200.

18. Combien coûte un vélo ?

Ça dépend du magasin. Le mien coûte 9 milles euros, j'en ai trois.

19. Quel est votre job de rêve ?

Pas grande chose, juste rouler en vélo.

20. Où vous voyez-vous dans 5 ans ?

À l'étranger ? Non, pas à l'étranger. J'aimerais bien participer au Tour de France.

21. Si tu devais donner un conseil aux autres sportifs, quel serait-il ?

HAHA, ne pas se casser les bras et certainement croire en ses rêves.



Oktoberfest - La Fête de la Bière! Munich, Allemagne

C'est le temps le plus merveilleux de l'année !

Beaucoup d'entre vous pensent peut-être à la fête de Noël, en entendant ça, mais non, je parle d'une fête complètement différente.

En septembre – octobre, Munich (en Allemagne) est 'the place to be'. L'endroit où il faut être pour un mélange de cultures, festivités, bières et beaucoup d'allemands ivres.

Je parle évidemment d'Oktoberfest, en France plus connue comme 'la Fête de la Bière' !

Oktoberfest est l'une des manifestations la plus connue en Allemagne. Chaque année, la ville de Munich attire plus de 6 millions de personnes venant des quatre coins du globe. Ils viennent pour subir la culture allemande et surtout, la bière allemande (qui n'est pas aussi bonne que la bière belge, mais bon).

L'événement à Munich est comme une grande fête foraine. Il y a plein d'attractions et de lieux de restaurations, mais la différence avec une foire traditionnelle sont les tentes. Il y a quelque quatorze tentes principales qui abritent tout un orchestre folklorique et de cuisines allemandes. Chaque tente peut accueillir presque 10.000 personnes. Et ce sont seulement des places assises !



Sans façon, la bière joue un grand rôle dans la fête d'octobre. Chaque édition, plus de 6 millions de litres sont bus. C'est un tiers de la production annuelle des brasseries de la ville ! L'origine de la fête de la Bière sont des noces.

Le premier Oktoberfest a été organisé en 1810 pour le mariage du futur roi Louis Ier. Les festivités étaient si populaires que le roi a décidé d'instaurer la tradition des « fêtes d'octobre ». Maintenant, 200 ans plus tard, le Wiesn est le plus grand festival international du monde.

Je peux penser que le Wiesn vous semble un peu intimidant. D'abord, vous quitterez Munich habillé dans des Lederhosen / Dirndl, avec beaucoup de nouveaux amis et surtout avec une énorme gueule de bois ! Beaucoup de gens qui ont visité Wiesn ne sont jamais assez satisfaits, ils en veulent toujours plus.

J'y suis allée seulement deux fois déjà, en 2018 et en 2019.

Mais je suis certaine que je vais y retourner chaque année !



VISITE DU MUSÉE DE LA VIE WALLONNE

Les étudiants Erasmus de la haute école Charlemagne profitent d'une visite guidée au musée de la Vie Wallonne. Le musée se situe dans le centre de la ville de Liège, près de la place Saint-Lambert. Le musée contient cinq espaces thématiques qui parlent des différents aspects de la vie comme : les courants philosophiques et religieux, les fêtes, les loisirs... Le guide nous a raconté l'histoire de Liège et nous avons pu nous immerger dans la vie wallonne du 19^e siècle à aujourd'hui. La visite était attrayante et nous permettait de mieux comprendre la ville dans laquelle nous vivons pour le moment. Voici quelques faits amusants et intéressants que nous aimerons partager :

Avant les années 1800, la Meuse serpentait à travers Liège ce qui faisait que la place où se situe le carré de nos jours faisait partie d'une petite île au milieu de la ville. Pour des raisons d'hygiène, quelques bras de la rivière ont été comblés. Ceci diminuait la pollution et le risque que des maladies se propagent rapidement dans la ville.

Les gens superstitieux frottaient un clou contre leur blessure et le clouaient dans un des arbres à clou. Ainsi, ils pensaient que leurs blessures pouvaient disparaître. Aujourd'hui, il y a toujours plus au moins 100 arbres à clou en Wallonie. >>



Les raisons pour lesquelles un arbre est élu restent un secret. L'idée de guérir des maladies et de diminuer la souffrance d'une façon « alternative » existe toujours en Wallonie. Si une personne se présente à l'hôpital de la citadelle à Liège avec des brûlures, les services médicaux lui proposent d'appeler un « coupeur de feu » avant de traiter les blessures de manière traditionnelle. Un coupeur de feu est une personne qui a le don de faire disparaître la douleur et les dommages déclenchés par le feu. Des autres dons permettent de guérir toute sorte de maladie et de souffrance.

Liège est connu pour ses mines de charbon. Auparavant, le travail dans les mines était beaucoup plus dangereux qu'aujourd'hui. La présence de gaz toxiques ou le manque d'oxygène dans les mines nuisaient aux mineurs. Les mineurs avaient besoin d'un signal d'avertissement pour savoir quand ils devaient sortir pour respirer. La solution qu'ils ont trouvée peut sembler cruelle : les mineurs ont emmené des canaris dans les mines. Tant que l'air était bon, les petits oiseaux chantaient avec vivacité. Dès que les canaries se comportaient bizarrement ou mouraient, les mineurs comprenaient que la qualité de l'air avait diminué et qu'ils devaient, afin de ne pas mourir, sortir immédiatement.

Aujourd'hui, le chien est vu comme « le meilleur ami de l'homme ». Il y a quelques siècles, en Wallonie, les chiens ont été utilisés comme animaux de travail. Comme les chevaux, les chiens ont tiré des charriots et ont aidé dans les champs.

Heures d'ouverture : Du mardi au dimanche de 9h30 à 18h00 Tarifs : Adultes : 5€ / seniors-étudiants : 4€ / enfants dès 6 ans : 3€

Le défi du XXIème siècle **Le réchauffement climatique : une menace qui exige une intervention concrète et universelle**

34.874. C'est le nombre de milliards de tonnes de CO2 lâchées dans l'atmosphère entre 1900 et 2018. Le CO2 est une des principales causes du réchauffement climatique, une problématique qui nous concerne. Greta Thunberg est désormais devenue un symbole de cette problématique.

Mais c'est quoi le réchauffement climatique ? Le changement climatique anthropique ou réchauffement de la planète consiste en des émissions de gaz à effet de serre à cause des activités humaines. Celles-ci modifient la composition de l'atmosphère de la planète. À cette évolution viennent s'ajouter les variations naturelles du climat. Cependant, les activités humaines restent la cause du réchauffement climatique.

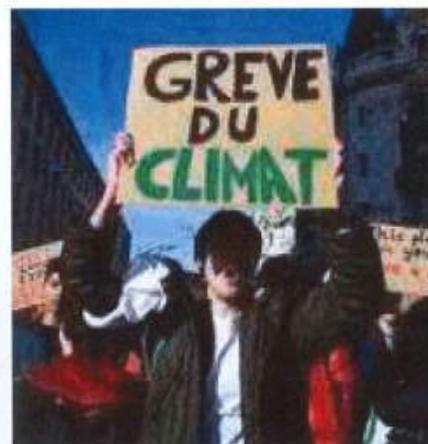
On n'a pas choisi l'année 1900 par hasard. C'est à partir du début du XXème siècle que l'activité industrielle et extractive a subi une augmentation exponentielle.

Même si le développement industriel a apporté d'innombrables avantages pour la vie humaine par rapport au siècle précédent, on ne peut pas nier ses répercussions négatives sur l'environnement.

Pourquoi s'activer maintenant ?

Le débat sur le changement climatique existait déjà depuis des dizaines d'années dans le milieu académique. Plusieurs publications sur les conséquences de l'exploitation des ressources naturelles avaient été divulguées, mais ces plaidoiries sont restées vaines.

On est en train de commencer une phase au cœur de laquelle chacun s'engage individuellement. En effet, il y a eu un changement de perspective entre la façon de voir le rapport entre l'homme et la nature. Dans le passé, on pensait qu'un développement illimité pouvait être possible, tandis que dans le présent, et encore plus après la crise de 2008, on s'est rendu compte des limites de la planète, qui devraient être respectés dans la planification d'un développement durable. Voilà pourquoi c'est le moment d'agir concrètement.



Des jeunes suisses qui manifestent dans la rue

Parmi les événements les plus emblématiques de 2019 il faut évidemment remarquer les « Fridays For Future ». Il s'agit de grèves organisées dans plusieurs villes du monde par une nouvelle génération

La fille qui a ouvert la route à un nouveau mouvement

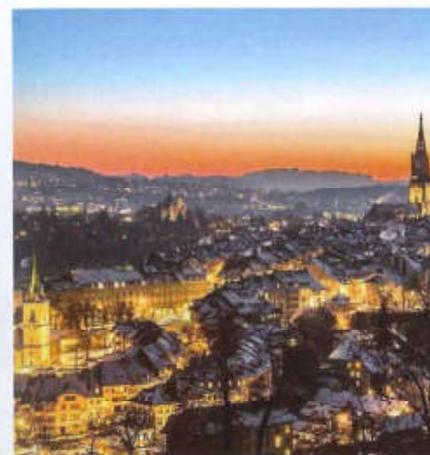
En parlant des « Fridays For Future » on ne peut pas s'empêcher de mentionner Greta Thunberg : leader de ce mouvement. Une fille de seize ans qui a commencé toute seule à faire des grèves devant le parlement suédois chaque vendredi. Elle a réussi à diffuser sa protestation dans le monde entier. Elle a eu l'occasion de se confronter avec les représentants de politique mondiale, en exposant ses motivations. Malgré son jeune âge, elle est devenue un symbole de la lutte pour l'avenir de l'environnement.

de jeunes avec un fort désir de s'engager pour le futur de la planète. Le but de ce type de manifestations c'est de sensibiliser les gens et les médias sur une thématique d'importance globale. Une thématique qui se fait particulièrement ressentir auprès des jeunes qui sont plus intéressés à un développement à long terme, qui est en contraste avec un développement économique poussé à l'extrême, orienté au bénéfice immédiat.

Nous souhaitons que les problématiques liées au réchauffement climatique soient sérieusement prises en considération par les intervenants publics de tous les pays du monde, indépendamment de l'orientation politique. C'est une menace qui concerne l'humanité en soi, pourtant une harmonisation universelle de l'action est strictement indispensable.



Le globe-trotter



Berne

La capitale de la Suisse, Berne, est la quatrième plus grande ville de la Suisse et elle se trouve à 542 mètres au-dessus du niveau de la mer. Pour visiter les plus importantes attractions touristiques, il faut prévoir environ 3 jours.

J'aimerais vous présenter la ville plus en détail. Le meilleur moyen de se rendre à Berne est le train. En effet les parkings sont rapidement pleins. Le centre-ville se trouve à 2 minutes à pieds de la gare ou vous pouvez vous promener dans la vieille ville. Après quelques minutes, vous voyez à votre droite un grand immeuble : le palais fédéral. Ce bâtiment sert à la politique. Malheureusement le palais n'est pas ouvert au public mais derrière le grand bâtiment se trouve une grande terrasse où vous pouvez profiter d'une très belle vue sur le fleuve qui passe par la ville. Il s'appelle Aare. Si vous aimez quand même bien la nature, pendant votre excursion en ville je vous conseille de vous promener près du fleuve. Il y a des escaliers qui descendent à la terrasse. Pas très loin, il y a la fosse aux ours. Le parc est très apprécié par les touristes parce qu'on n'a pas souvent la chance de voir des ours de tout près. De plus, il est gratuit ! A Bern il y a plusieurs parcs. Si vous avez envie de voir le coucher du soleil, la roseraie est une bonne option.

Après une longue journée en ville on a toujours envie d'aller manger quelque chose de bon. Le « Lötschberg » c'est un restaurant avec des repas typiquement suisses. Vous pouvez déguster la raclette, la fondue, du rösti et beaucoup d'autres choses. Attention, les prix en Suisse sont onéreux, vous devrez donc avoir économisé de l'argent avant votre voyage en Suisse. Un lit est toujours mis gratuitement à votre disposition chez moi. J'espère que vous pourrez venir en Suisse ! Vous serez toujours les bienvenus ! A bientôt les amis !



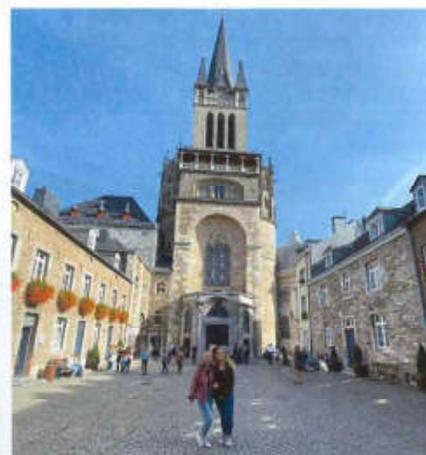
Antigua

Des maisons colorées, des cafés sympatiques et des gens aimables et chaleureux – à Antigua on se sent le bienvenu. Antigua est une petite ville du Guatemala au pieds d'un volcan inactif qui s'appelle Agua. Le volcan se propose idéalement comme point d'orientation pour se retrouver dans les rues de la ville : toutes les rues qui s'appellent « Avenidas » sont numérotées et mènent en direction de Agua. Mais attention – dès que le temps change, le volcan disparaît derrière les nuages et on se perd facilement !

Que faire à Antigua : La vue du Cerro de la Cruz, une colline au bord de la ville, est magnifique. On peut y monter en 15 minutes à pieds. Encore plus

merveilleuse est la vue du sommet des volcans Acatenango et Pacaya lesquels se trouvent à proximité de Antigua. Pour y aller il faut qu'on suive une visite guidée.

Où manger à Antigua: La cuisine guatémaltèque se compose généralement de trois aliments principaux : le riz, le maïs et les « frijoles », les haricots noirs. Sur le marché on peut acheter toutes sortes de fruits frais qui ont un goût beaucoup plus fort que les fruits qu'on trouve en Suisse. Le meilleur pain de banane est servi chez Dona Luisa. Le café le plus délicieux se boit chez Fernandos - assis dans la cour avec un chat sur les genoux et le soleil effleurant notre visage.



Aachen ??

Que faire à Aachen :

La visite de la cathédrale d'Aix-la-Chapelle, en allemand Aachener Dom, vaut la peine – la cathédrale est impressionnante à l'extérieur comme à l'intérieur. La cathédrale est l'emblème d'Aachen et se situe en centre-ville. Elle avait été construite il y a plus de 1200 ans mais pendant les années elle a subi de nombreux agencements. L'architecture de la cathédrale est influencée par de nombreuses époques stylistiques.

Où manger à Aachen :

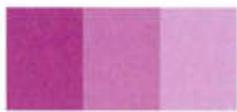
Aachen est une ville étudiante et les possibilités de manger dans la zone des bâtiments universitaires sont nombreuses. Un restaurant à recommander est le Mama & Papa Tai où on trouve un grand choix de sushis et de plats vietnamiens délicieux.

Trajet Liège – Aachen :

Le trajet de Liège à Aachen se fait confortablement en train et dure plus au moins 50 minutes.

La SNCB propose un billet « Week-end » pour l'aller-retour au départ de n'importe quelle gare de Belgique.

Le billet coûte 12 euros.



Cinque terre

Cinque petits villages qui sont situés au bord de la mer. A la Riviera ligure à la côte de la Riviera méditerranéenne. Les villages sont tous très colorés. En effet, les façades des maisons portent différentes couleurs.

Aujourd'hui, les villages sont accessibles en bateau, en train et par des routes étroites en voiture. Cependant, cela n'a pas toujours été le cas, car dans le passé, les villages n'étaient accessibles qu'à pieds ou par la mer. En 1997, les villages ont été inscrits au patrimoine mondial. Si vous voulez visiter les différents villages, je vous conseille de faire les trajets avec le train ou vous pouvez aller à pieds sur le sentier. Les sentiers sont tout près de la mer. On peut donc profiter d'une magnifique vue sur la mer brillant de mille éclats.

Si vous aimez déguster la cuisine traditionnelle et surtout les fruits de mer, vous avez un grand choix de restaurants. Parfois, ils sont bien cachés dans les venelles.

Si votre voyage n'est pas très long et que vous décidez de ne visiter qu'un seul des cinq villages, je vous recommande le plus connu : Manarole. Manarole est le village central des « cinq » villages. Il est régulièrement choisi pour faire de la publicité. Grâce à la vieille église « San Lorenzo » qui est située en centre-ville, le village a encore plus de charme. L'église a été construite en 1160.

Si vous voulez économiser un peu d'argent, vous pouvez louer une chambre ou un appartement hors de Cinque terre. La Spezia, une ville assez proche, est une bonne option. Tous les quarts d'heure il y a un train qui vous amène dans les différents villages.

Toute l'année il y a beaucoup de touristes à Cinque terre, pour cette raison je vous conseille de visiter les villages hors saison. Sinon vous risquez d'être envahi par la foule.

MODE DE VIE EUROPÉEN

Les avantages d'avoir un passeport européen
C'est le témoignage de Kévin, un homme belge qui a profité de son passeport européen pour faire des choix qui ont changé sa vie



▲ Pourquoi as-tu choisi le Portugal pour y travailler?

J'ai toujours voulu travailler à l'étranger, quand j'ai eu 30 ans, j'ai compris que c'était maintenant ou jamais. J'ai cherché différents travaux dans différents pays et c'était clair que le Portugal était la meilleure solution. Je voulais aller dans un pays chaud et l'entreprise m'offrait aussi le logement à Lisbonne, un logement qui, initialement, coûtait très cher.



► Comme cette expérience là a-t-elle influencé ta vie?

Déménager au Portugal a été une expérience magnifique, tu apprends à faire tout avec tes seules forces et ça fait augmenter la confiance en toi et en tes capacités. En plus tu apprends à entrer en contact avec les autres, tu connais beaucoup de gens étrangers comme toi qui vivent dans la même situation que toi. Ça renforce le moral !

▼ Salut Kévin, présente-toi aux lecteurs.

Je suis Kévin, j'ai 32 ans et je vie à Anvers. Maintenant je travaille comme junior web développeur, mais j'ai travaillé à l'étranger comme représentant du service client.



◀ Est-ce que tu connaissais déjà le Portugais avant de partir?

Non, je ne le connaissais pas. L'entreprise avait des cours de langue mais ils n'étaient pas disponibles à ce moment-là. Tu apprends quand même la langue en te plongeant dans le pays et sa culture, comme commander de la nourriture, des boissons ou en parlant avec le chauffeur du taxi. Mais si j'avais voulu, j'aurais pu apprendre plus...





▲ Est-ce que c'est difficile pour un belge de s'intégrer au Portugal ?

Je pense que les portugais sont des gens assez ouverts. Les choses qui m'ont le plus surprises sont les similarités entre les deux cultures. Anvers était une ville portuaire très importante en Europe pendant longtemps et les portugais étaient un peuple de navigateurs. On peut noter comme plusieurs mots de l'ancien dialecte de Anvers se disent de la même manière. C'est marquant !

▼ Ce quoi la meilleure chose de vivre en Portugal ?

Le climat est bon, les gens sont très gentils, la nourriture est succulente, mais les choses les plus importantes sont les gens que tu rencontres, les expériences que tu fais. Tu grandis beaucoup. En plus les prix, nourriture et boissons sont si peu chers.



◀ Qu'est-ce que tu voudrais dire aux gens qui craignent de déménager à l'étranger pour vivre une certaine période de leur vie ?

N'ayez pas de crainte ! Ça vous donnera plus de confiance en vous-même et vous permettra de mieux vous. Il y aura certainement des moments où vous vous demanderez si c'était la meilleure solution mais, si vous continuez au bout, vous vous rendrez compte que ça vallait le coup. C'est important ! Il ne faudrait pas qu'un jour vous vous réveilliez en regrettant **le moment** de votre vie où vous auriez pu la changer radicalement. Lancez-vous !



LES AVENTURES DE SUZE





CARA

PARIDE

NICOLA

ErasMeuse

UNE FENÊTRE SUR LE MONDE

RACHEL

RACHEL

ANNELEH

TABEA